

AVEC MARIE

Dans le mystère de l'incarnation



Fraternité Missionnaire en Rural

01/01/2018



INTRODUCTION

Vous avez entre les mains un nouveau module de formation de la Fraternité Missionnaire en Rural. Après avoir cheminé en 2017 avec Saint Martin, nous vous proposons d'approfondir notre cheminement avec Marie, dont nous sommes aussi sous le patronage. Comme disait le Père Epagneul : avec Marie "*dans le mystère de son Annonciation, nous sommes là aux sources du mystère chrétien dans sa plénitude ; le Fils de Dieu se fait homme pour le salut du monde*" (En mission dans le monde rural, page 28).

Nous avons conscience que ce module est dense, à chaque groupe, chaque personne de trouver son rythme pour le lire, l'approfondir seul ou ensemble, réfléchir avec les pistes qui sont proposées ou d'autres que vous trouverez pour faire le lien avec nos vies, notre quotidien.

L'équipe de formation FratMR

Françoise Lamblin, Danièle Hennetier

Frères Jean-Louis Lejay, Emmanuel Derkenne

Sœurs Anne Samson, Sylvie Mériaux

REPÈRAGE BIBLIQUE

Marie, Une femme dont on n'a rien dit

Par Fr Jean-Louis Lejay

Nous connaissons le cantique : *une femme dont on n'a rien dit...si ce n'est...* Il suffit de six couplets pour faire allusion à la discrète place de Marie dans l'Évangile ou les Actes des Apôtres. Ce chant, complété par d'autres éléments, peut nous aider à approfondir la place que tient Marie dans ma vie de disciple de Jésus.

Selon les Évangiles nous savons que :

-Marie est originaire de Nazareth, l'épouse de Joseph, la cousine d'Elisabeth et la mère de Jésus (Mt 1-2 ; 13, 55 ; Mc 6, 3 ; Lc 1-2 ; Ga 4, 2)

- elle est donc située dans une famille, dans un peuple qui est en attente du Messie
- elle vit une naissance dans des conditions particulières : conception virginale, déplacement à Bethléem, naissance et présentation de Jésus au temple avec les prophéties de Siméon et d'Anne (Jésus signe de contradiction)...fuite et asile en Égypte, puis le retour en Galilée...et la jeunesse de Jésus durant laquelle a lieu le pèlerinage à Jérusalem, avec les premières paroles fortes à ses parents, avant d'autres séparations et retrouvailles: *pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? Mais eux ne comprirent pas ce qu'il disait...Et sa mère gardait tous ces événements dans son cœur.*

-Marie est présente au début et à la fin de la vie publique de Jésus, attentive, à l'écoute et effacée (Jn 2, 1-12 Cana ; la vraie famille de Jésus Lc 8, 19 ; 11, 28 ; Jésus pris pour un fou Mc 3, 21 ; la croix 19, 25; au Cénacle Ac 1, 14); Elle est présentée comme la croyante par excellence, avec un itinéraire de foi en croissance. Elle est la première disciple de son fils par son écoute de la Parole et sa parfaite obéissance. Elle est celle qui a lancé Jésus dans sa mission.

-Marie dans la Tradition est désignée comme :

- la Fille de Sion. Sion (Jérusalem, la ville de Dieu, ps 87) est une des collines de Jérusalem ; elle annonce le ciel (Ap 21,1)
- la nouvelle Eve (Ap 12 ; Gn 3, 15, 20). Elle est la nouvelle mère, celle qui met au monde et conduit vers la vie.

- la mère de tous les disciples (Jn 19, 27). Présente aux disciples elle contribue à les lancer dans leur tâche et leur communion fraternelle ; d'où l'appellation : *mère de l'Eglise*.

Bienheureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur (Lc 1, 45)

Marie, quel choix important (et peut-être difficile) pour sa vie ? Pourquoi ? Comment ?

Intervention de fr. Guy Ollivon lors d'un week end de la Communion en Normandie (2012) dont le thème était : des choix importants pour notre vie.

J'ai choisi Marie parce qu'il me semble que toute sa vie, elle a été bousculée et qu'elle a dû faire des choix importants pour correspondre aux désirs de son Fils, le suivre et communier à son œuvre de rédemption.

Marie va devoir passer de la foi juive à la foi chrétienne, c'est-à-dire de la foi en Yahvé (Dieu unique et transcendant) en un Dieu en trois personnes : Père, Fils et Saint Esprit. Elle va passer d'un Dieu qui s'incarne en elle pour devenir son fils à sa plus grande joie et le Messie attendu, à un Messie souffrant et donnant sa vie, ce qui n'était pas prévu dans son esprit. Elle va encore passer de la mort à la Résurrection. Elle va enfin passer à travers tous les imprévus de Dieu, de sa manière de voir, de faire, de sentir, à la manière de voir, de faire, de sentir de Dieu grâce à son fils dont elle ne comprendra pas toujours ni ses paroles, ni ses actes mais qu'elle conservera dans la mémoire de son cœur.

Quelques mots sur la foi de Marie et sur son attente.

Elle a la foi de son peuple. Elle croit en un Dieu unique qui, depuis Moïse, s'appelle Yahvé. C'est un Dieu qui s'est révélé (fait connaître) comme ayant choisi son peuple, ayant vu sa misère, qui l'a libéré, et lui a promis un Messie. C'est un Dieu tout-puissant, plein de bonté, proche de son peuple. Son peuple prouve son amour en observant les commandements donnés à Moïse.

Elle attend le Messie. Les prophètes ont annoncé que Yahvé libérerait son peuple. Mais comment sera le libérateur ? Un roi puissant ? Un prophète ? Un homme très humble, qui aura beaucoup à souffrir, le Serviteur souffrant ? Sera-t-il un personnage extraordinaire, venu du ciel pour juger les hommes, celui qu'on appelle le Fils de l'Homme ?

Marie ne le sait pas plus que le peuple auquel elle appartient. Elle attend le Messie avec lui et l'appelle de tous ses vœux.

L'Annonciation (Lc 1, 26-38)

Marie est une toute jeune juive. Elle habite Nazareth. Elle est accordée en mariage à un homme nommé Joseph. Elle croit en Yahvé. Elle attend le Messie. Peut-être espère-t-elle en être la mère ? De toute façon, l'entrée de l'ange la surprend.

Comme la surprend la salutation « *Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu. Le Seigneur est avec toi.* » En fait de joie, elle se trouble. Pour elle, c'est une surprise. La première. Ce ne sera pas la dernière.

« *L'ange la quitta* » Toute cette scène s'est passée dans la lumière de Dieu. Maintenant, elle va avoir à vivre de la foi. L'ange ne reviendra jamais. Cette foi va être mise à rude épreuve. Son attente est comblée, sa foi aura à évoluer et à se purifier.

La foi de Marie n'a pas évolué avec cet événement. Elle est toujours la foi juive. Les expressions « Fils du Très-Haut » et « Fils de Dieu » désignent le Messie à venir ou le roi, fils de David. Elles ne révèlent pas la divinité de Jésus comme on le croit et le sait aujourd'hui. Par contre, son attente est comblée. Elle pressent qu'elle sera la mère du Messie. Mais ce Messie lui apparaît plutôt comme un Messie triomphant que comme un Messie souffrant et serviteur. La suite le lui apprendra à travers mille douleurs.

Je passe sur **La Visitation** pour ne faire qu'une réflexion qui n'est pas tirée par les cheveux : C'est un peu comme une visite au gynécologue. Marie aura confirmation de sa grossesse, et sa foi s'en trouvera renforcée. C'est là qu'elle entendra cette parole : « *Bienheureuse, toi qui as cru à la Parole du Seigneur* ». (« Seigneur », pour toutes les deux, c'est Yahvé)

J'ajouterai une chose. Ces deux femmes sont dans la joie de se revoir, de se savoir aimées de Dieu, de se savoir choisies pour une mission qui les dépasse, de sentir que leurs enfants vivent en elles. Mais elles ignorent toutes deux la fin tragique de Jean et de Jésus. Jean sera décapité pour avoir dit la vérité à Hérode. Jésus sera pendu pour s'être prétendu Fils de Dieu, roi des Juifs.

La naissance de Jésus (Lc, 2, 1-21)

La foi de Marie commence à être mise à l'épreuve. Il y a heureusement l'Annonce faite à Joseph, que l'on trouve dans saint Matthieu (1,18-25). Cela a dû

apaiser Marie et renforce sa foi. Mais pourquoi ce recensement inopportun ? Si l'être qu'elle porte est si précieux, pourquoi ce déplacement fatigant et inutile ? Pourquoi ce manque de place à Bethléem ? Pourquoi cette naissance dans des conditions pitoyables ? Pourquoi ?

Réponses à ces pourquoi :

- Il fallait que le Messie naisse à Bethléem et non à Nazareth, comme les prophètes l'ont annoncé (Michée 5,1)
- La crèche montre les grandes options de Dieu pour son Messie : Il ne sera pas un Messie triomphant. Il sera accessible à tous, même aux plus pauvres (pauvreté ne s'entend pas ici au plan de l'argent). Il sera humble, innocent, faible, vulnérable, etc. (« *Si vous ne devenez comme un enfant, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu* »). Il s'est fait enfant. Il inaugure une vie difficile. La crèche annonce la croix (rejet des siens, souffrances de toutes sortes, reconnaissance de quelques-uns. Des exclus : les bergers. Et des étrangers : les Mages. Etc.)

Tout cela fait évoluer l'idée que Marie se fait sur le Messie. Sa foi sera cependant confortée par ce que les bergers lui disent : le message des anges lorsqu'ils étaient de garde auprès de leurs troupeaux.

La naissance de Jésus est une épreuve pour sa foi et pour son attente du Messie. Ce qui la sauve ? « *Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.* » (Lc 2,19). Elle va être éclairée par la prophétie du vieillard Syméon lors de la présentation de Jésus au temple de Jérusalem : « *Il est là pour la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël.* » Voilà pour Jésus. « *Toi-même, un glaive te transpercera l'âme.* » Voilà pour elle. Elle est prévenue.

Quelques réflexions en vrac :

Dieu s'est servi d'un événement politique (le recensement) pour réaliser son plan : le Messie doit naître à Bethléem. Marie n'a pas rechigné.

Quelle attitude avons-nous face aux événements qui nous bousculent ? Est-ce que nous rechignons ? Ou les accueillons-nous dans la foi en nous disant que par eux Dieu réalise aussi son plan sur nous ?

Comme Marie, est-ce que nous faisons une relecture de notre vie (méditer dans son cœur) à la lumière de notre conscience, de la parole de Dieu, de la personne de Jésus ? C'est seulement dans ce silence-là que l'Esprit de Dieu peut nous éclairer. Pas quand nous sommes dans le feu de l'action. Les Évangiles et toute la Bible ont été écrits dans ce courant de relecture. Jamais sur le moment. C'est seulement dans cette relecture que l'on peut découvrir que « *Dieu était là et je ne le savais pas* ». Et alors nous sommes dans la contemplation et dans la joie.

Je passe sur la fuite en Égypte, le pèlerinage de Jésus au Temple, les Noces de Cana. Pour parler d'un événement peu connu de **la vie publique de Jésus.**

Nous ne rencontrons qu'une fois Marie durant la vie publique de Jésus. Curieusement, elle n'est pas citée dans l'entourage féminin de Jésus. Ce n'est pas sa vocation de suivre le Christ physiquement.

Marie cependant le suivra par la pensée et par le cœur et elle viendra de temps en temps le retrouver là où il est pour passer quelque temps avec lui. Cette fois, elle a dû avoir envie de lui parler, de le voir, dit l'Évangile. C'est naturel pour une maman. Voici une de ces rencontres fortuites. Un épisode révélateur de l'Évangile.

La vraie famille de Jésus (Lc 8, 19-21)

Je le lis : *« Sa mère et ses frères arrivèrent près de Jésus, mais ils ne pouvaient le rejoindre à cause de la foule. On lui annonça : « Ta mère et tes frères sont là, ils veulent te voir. » Jésus leur répondit : « Ma mère, et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique. »*

La réponse de Jésus a dû être une nouvelle épreuve pour Marie. Jésus n'est pas un tendre avec sa mère. Ne soyons pas étonnés que nos enfants, même les meilleurs, ne soient pas toujours très tendres avec nous. Cela aurait été sympa qu'il ajoute « comme ma mère ».

Plusieurs fois, les réponses de Jésus ont dû crucifier sa mère. N'est-ce pas pour lui montrer le salut qu'il apporte ? Il faut mourir à soi-même. Il fait entrer petit à petit sa mère dans le mystère pascal, le mystère du salut. La preuve : elle sera là avec son fils, debout, pendant qu'il offrira lui-même son sacrifice. Elle sera à la Croix.

Autre réflexion. La réponse de Jésus nous concerne : *« Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique »*. Nous avons une mission identique à celle de Marie : mettre au monde le Christ. Nous sommes mère du Christ si nous écoutons la Parole de Dieu et si nous la mettons en pratique. Nous faisons naître le Christ en nous, comme elle, en écoutant la Parole de Dieu. Nous le faisons naître chez les autres si nous la mettons en pratique. Écouter la Parole de Dieu, c'est faire vivre l'Esprit en nous. La mettre en pratique, c'est témoigner devant les autres de l'Esprit qui nous anime.

Marie est donc doublement sa mère car elle a vécu cette parole de Jésus au propre et au figuré. On peut rapprocher cet événement d'un autre sur **le vrai bonheur.**

« *Heureuse celle qui t'a porté et allaité !* », dit une femme dans la foule. « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui l'observent !* » (Lc 11, 27-28)

Nous voyons que, pour le Christ, la joie de Marie viendra autant de sa foi que de sa maternité. Nous rejoignons la parole d'Elisabeth « *Bienheureuse celle qui a cru les paroles que le Seigneur lui a dites !* » La joie de Marie est donc offerte à tous.

C'est la joie de la foi. Nous venons de voir que, par la foi, nous rejoignons la mission de Marie : mettre au monde le Christ. Nous rejoignons donc aussi sa maternité.

Une petite réflexion générale à propos des relations entre Marie, Dieu le Père et Jésus, Dieu le Fils telles qu'elles apparaissent dans l'Évangile.

Dieu le Père semble plein de prévenances et de tendresse pour Marie, alors que Dieu le Fils, Jésus fils du Père, son fils à elle aussi, ne semble guère prévenant. En tous les cas, il n'est pas tendre. Ni quand il avait 12 ans, ni à Cana, ni dans ses rencontres dans la vie publique, pas même à la croix. Combien de fois a-t-elle dû se réfugier dans la prière et la méditation pour essayer de comprendre ? L'important, pour Jésus, c'est qu'elle soit là avec lui à la Croix, debout, aussi forte que lui, pour qu'il ait du courage, le courage d'aller jusqu'au bout. Cette formation au courage ne se fait pas dans les délices d'une vie sans problèmes, sans heurts, sans épreuves. Il faut parfois se garder des ambiances trop chaudes, des amitiés trop enveloppantes et consolantes. Rappelons-nous : « *L'ange la quitta* ». Jésus n'est pas un ange. C'est le Saint.

La Croix (Jean 19, 25-27)

Marie est debout. Jésus est celui qui met les gens debout. Rappelons-nous la belle-mère de Pierre, le paralytique, les aveugles, les enfants morts, Lazare, etc. Jésus a eu ce bonheur d'avoir et de voir Marie debout près de lui au moment de son sacrifice. Quelle souffrance, s'il l'avait vue effondrée ? Pourquoi est-elle debout ? À cause de sa foi. Elle est convaincue que Jésus est le Messie. Elle a découvert avec les apôtres que ce Messie est le Fils de Dieu. Voilà sa foi du moment. Elle s'appuie aussi sur la foi de ses pères. À travers les Écritures, elle a peut-être aussi découvert le Serviteur souffrant. Celui dont parle Isaïe, qui sera mené à la boucherie, l'agneau de Dieu de Jean-Baptiste au Jourdain qui prend un sens de victime pour elle. Marie commence à le découvrir et le croire. C'est la foi qui la tient debout, sans larme. Elle accueille ce chemin de croix pour Jésus et s'offre avec lui.

Autre réflexion. Les paroles de Jésus à Marie d'abord, à Jean ensuite. À Marie, d'abord. Cette priorité marque-t-elle une grandeur spéciale de Marie ? Je ne le pense pas. Marie est unique. Jean est pluriel. Jean, ce sont tous les disciples. Marie est première. Marie a donné Jésus au monde. Jésus donne sa mère à ses disciples. Marie devient notre mère à cet instant.

Tous les deux, Marie et Jean, plongeant dans la souffrance et la mort ont donné un sens à la vie. En lui donnant sens, Jésus a vaincu la mort.

La Résurrection

Marie n'est pas citée une seule fois dans les Évangiles de la Résurrection. C'est à elle que s'applique véritablement cette réflexion de Jésus : « *Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu* »

Marie a cru à la résurrection de son fils grâce :

- aux textes des Écritures,
- aux annonces de Jésus lui-même
- aux témoignages des apôtres.

Sa foi qui est parfaite est vraiment notre foi. Pas du tout différente de la nôtre. Ou l'inverse. Notre foi est la sienne, sans aucune différence.

« *Bienheureuse celle qui a cru aux paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* »

Tout cela nous concerne.

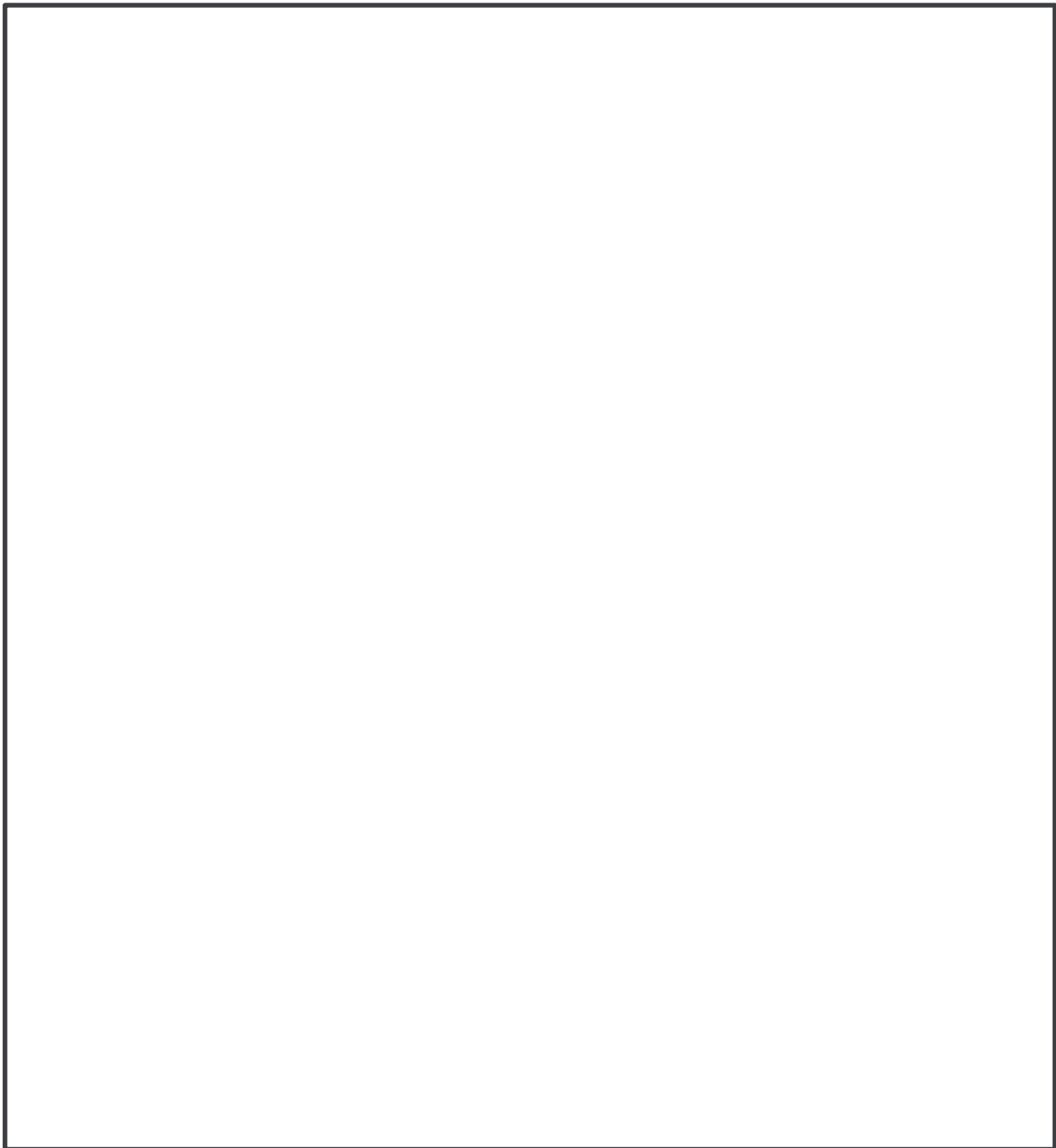
Frère Guy OLLIVON, Bernay 2012

Repérage biblique

- Repérez dans l'Évangile les moments précis où l'on parle de Marie.
 - Quels sont les visages de Marie ?
 - Comment pourrions-nous nommer Marie ?
-
- Conception virginale : Isaïe 7, 10-14 ; 9, 1-6 ; 11, 1-9 ; Michée 5, 1-4
 - Fille de Sion : Sophonie 3,14-15 ; Zacharie 9, 9

Relecture personnelle

- Quelle place tient Marie dans ma vie de disciple ?
- Marie passe de l'Annonciation au Mystère pascal. Que m'inspire sa disponibilité, son attention aux vrais besoins des autres, son itinéraire de foi face aux imprévus, aux inquiétudes
- En relisant l'Évangile et les textes précités, qu'avez-vous découvert du rôle de Marie ?



TEXTES DES CONGRÉGATIONS

Annonciation

Extraits de Prier 15 jours avec le Père Epagneul p. 92 et d'une conférence spirituelle de l'abbé Michel Epagneul au séminaire de Saint-Jean-les-deux-Jumeaux, le 25 mars 1935, (cf. patrimoine X p 4-6).

Le Père Épagneul donnait une grande place à l'Annonciation, le mystère-source, et à la Vierge Marie en raison du rôle éminent qu'elles jouent dans le plan du salut.

Le jour de l'Annonciation marque peut-être le plus grand tournant de notre histoire : avant Jésus-Christ... après Jésus-Christ... telle est la grande division du temps. Toute l'histoire antérieure du monde et spécialement l'histoire d'Israël, aboutit à ce mystère de l'Incarnation rédemptrice. Toute l'histoire postérieure du monde et spécialement l'histoire de l'Église, a son point de départ dans ce mystère, celui du Verbe fait chair, plein de grâce et de vérité. Et tout le mystère de ce jour repose sur le Fiat de Marie.

Dieu, dans son éternité, a fixé le jour où un tel mystère s'accomplirait... Mais ce jour doit être préparé... Longue préparation d'un peuple choisi, objet des prédilections divines, dépositaire des vérités révélées peu à peu, chargé de garder la promesse, formé, pétri par la main de Dieu pour que de lui naisse le Messie promis, dont par avance Dieu avait chargé ses prophètes d'annoncer ce qu'il serait. Au sein même du peuple choisi, de la tribu de Juda, de la famille de David, Dieu a préparé à sa mission celle qui doit donner au Verbe divin sa nature humaine — la Vierge entrevue par Isaïe dont la chair et le sang doivent devenir chair et sang de l'Emmanuel.

De toute éternité, Dieu voyait, dans son éternel présent, son Verbe fait chair. De toute éternité, il voyait une femme associée à cette œuvre divine du salut du monde, sa coopératrice dont la maternité divine est essentiellement liée à l'Incarnation...

Pour cette grande mission, une enfant de son peuple était, à son insu, l'objet des toutes particulières complaisances de Dieu, car, pour être la mère de son Fils : dès sa conception, pureté, sainteté, pas de péché originel — en prévision des mérites mêmes du Rédempteur souffrant. Première bénéficiaire. Dieu se penche sur son berceau pour y verser des grâces sans nombre — terrain riche, où ces grâces fructifient et appellent de nouveaux dons d'En-Haut. Ainsi, sublimes échanges,

rapports de l'enfant de Nazareth avec son Dieu, au point d'en faire un chef-d'œuvre d'amour, une perfection de créature ; *“pleine de grâce”, “bénie entre toutes les femmes”*.

Marie entrevoyait-elle ce que Dieu attendait d'elle ? La sublime mission qu'il voulait lui confier ? Il ne le semble pas. Pureté, humilité, servante... (D'après une tradition, Marie n'avait comme ambition que de devenir la servante de l'heureuse femme qui donnerait le jour au Messie).

Au jour fixé par les décrets éternels, lorsque grâce aux soins incessants de Dieu, l'humble bourgeon se fut épanoui en une fleur plus belle que ne le sont nos plus belles fleurs, Dieu envoie un ange pour manifester à Marie ses desseins à son égard. Marie se trouble. Se pourrait-il qu'elle soit choisie ? Comment cela se ferait-il ? Dialogue touchant. Marie veut des précisions sur ce que Dieu veut d'elle. Ne serait-elle pas victime d'une illusion ? — L'Esprit Saint viendra sur elle, la vertu du Très-Haut la couvrira de son ombre. Plus de questions possibles. Marie sait ce que Dieu lui propose.

Silence impressionnant. Réponse de la Vierge ? Dieu attend son consentement. *“Et le genre humain qui depuis des milliers d'années espère le salut, Dieu lui-même, sont en suspens, attendant l'acceptation de la jeune Vierge !”*, écrit Saint Bernard.

Comment le refuserait-elle ? Elle n'a jamais désobéi à Dieu, et le moindre de ses désirs, elle l'a toujours pris pour un ordre. Dieu a parlé, il a manifesté son intention, il sollicite un consentement. Sans doute, elle se reconnaît indigne. Mais le Maître a parlé. Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole...Le mystère est accompli, les temps de la promesse ont pris fin...Un monde nouveau commence...Le Verbe s'est fait chair.

Par ce *fiat*, Marie adhère à toute la volonté de Dieu sur elle. Elle acceptait d'être la mère du Verbe incarné, mais aussi elle acceptait d'être associée très étroitement aux mystères du Christ. Elle entrevoyait au moins ce que cela exigerait d'elle, ayant lu et compris les Écritures sous la lumière de Dieu. (Isaïe, 53 : le Serviteur souffrant).

Marie accepte tout. Que la volonté de Dieu soit faite. La Parole de Dieu quelle qu'elle soit sera obéie. *“Fiat”* une fois pour toutes. Elle ne reviendra jamais sur sa parole. Toutes les grandes choses de ce jour — autour du *Fiat* de Marie — c'est ce mot qui a marqué le tournant : avant le Christ et avant le *Fiat* ; depuis le Christ et depuis le *Fiat*.

Tournons-nous vers Marie, pour la louer, pour l'exalter, la chanter, la féliciter, la remercier. Surtout pour la prier, avec confiance... Qu'elle nous apprenne à redire comme elle, avec elle, en y mettant tout ce qu'elle-même y mettait...

Adhérer entièrement à la volonté de Dieu, quelles qu'en soient les exigences, tout entière, sans choisir, sans trier — part énorme d'inconnu — n'ayant d'autre ambition que d'être entre ses mains des instruments dociles. Il sait mieux que nous ce qu'il faut, il sait de mille manières nous manifester sa volonté...

« Seigneur, je sais que vous avez des desseins sur moi. Je les entrevois. J'adhère de tout mon cœur. C'est là ce que vous attendez de moi ; c'est ce que vous attendez de tous. Puissè-je le vivre et le faire vivre aux autres ».

Annonciation

Par Sœur Marie-Jeanne BARLATIER

C'est une source inépuisable pour les chrétiens que le récit de l'Annonciation à Marie. Recevons encore cet Évangile comme une Parole toute neuve (Luc 1, 26-38).

Une confession de foi

Rappelons-nous que ce texte n'est pas le compte-rendu d'un événement pris sur le vif. Luc exprime ici la foi des communautés chrétiennes d'origine juive et grecque : foi en Jésus Fils de David, Messie et Fils de Dieu dès sa conception. Pour traduire ce qui est en quelque sorte ineffable l'annonce de l'Incarnation du Verbe de Dieu dans le sein de Marie, et par elle dans l'histoire de l'humanité, Luc emprunte à l'Écriture des genres littéraires connus. On a dit que c'était une constellation de citations des Écritures.

Souvenons-nous aussi que Luc, au seuil de son Évangile, raconte deux enfances parallèles, celle de Jean, le précurseur, et celle de Jésus, le Sauveur et Seigneur. Mais dans ce parallèle Jésus prend progressivement toute la place : il se lève comme l'Astre de lumière. Deux annonces précèdent les deux naissances Il serait intéressant de prendre le temps de les comparer. Mais ici nous contemplerons surtout Marie, simplement, à travers le regard et l'art littéraire de Luc, inspiré par l'Esprit.

Une jeune fille

C'est une rurale d'un village peu connu, et même estimé comme peu de chose, de Galilée, région à la population mêlée de païens. Marie est vierge, déjà promise en mariage selon la coutume de l'époque, encore chez ses parents, sans relations conjugales. Elle n'a pas de titre ni d'ascendance à faire valoir. Son époux Joseph est tenu à l'écart des événements. Elle est seule. Rien de commun avec l'annonce au prêtre Zacharie, en pleine liturgie au Temple de Jérusalem, et attendu dehors par toute une foule.

Comblée de grâce

Tel est le nom que lui donne le messager de Dieu, Gabriel, l'ange auquel la Bible attribue le rôle des révélations concernant les derniers temps. Il salue d'un mot d'amour cette femme déjà mariée. Cela ne se faisait pas ! Ce salut *Réjouis-toi* est une allusion à la manière dont les prophètes, comme Sophonie, annonçaient le Jour du Messie au peuple appelé *Fille de Sion*.

Comblée de grâce, favorisée de Dieu, la plénitude de grâce qu'est Jésus est en train d'advenir en elle. Saint Paul dira que, dans le Fils bien aimé, nous sommes aussi tous comblés.

Le Seigneur est avec toi. Ainsi Dieu s'adressait-il aux responsables de son Peuple tout au long de l'histoire pour les assurer de sa présence active dans la mission qu'il leur confiait. *Être avec* est un des noms de Dieu.

Troublée

Comme dans toutes les annonces importantes, l'irruption de Dieu dans la vie de quelqu'un provoque un bouleversement de tout son être. Marie est humaine, elle éprouve une émotion forte, mélange de crainte et de joie. Elle a un débat intérieur ; active en son intelligence, elle se pose des questions mais reste encore silencieuse, écoutante, suspendue à la Parole afin de mieux la comprendre.

Tu concevras

Dieu rassure toujours celui ou celle qu'il surprend, *Ne crains pas*. Tu es l'objet d'un amour gratuit qui consiste en ceci : tu concevras celui qui est attendu et tu lui donneras le nom de Dieu Sauveur : Jésus. Le futur est employé, mais il a valeur de présent immédiat. C'est une parole créatrice, qui laisse le temps de mûrir une réponse. Marie est sollicitée en sa mémoire de Juive croyante et en son imagination ouverte à l'espérance ; elle est touchée aussi en son corps de femme.

Comment cela sera-t-il ?

Elle ose alors une parole directe, libre. Zacharie aussi a interrogé, mais il demandait un supplément de savoir, un signe vérificateur. Marie demande comment peut se réaliser l'annonce messianique, alors qu'elle est encore vierge. Elle demande simplement le chemin à suivre.

L'Esprit te couvrira

Oui, comme il a couvert le chaos des origines, et telle une nuée, l'Arche de l'Alliance qui cachait la Gloire de Yahweh. Ainsi, Marie est-elle celle qui porte la nouvelle création. Elle devient la demeure de la Gloire de Dieu, la demeure du Fils de Dieu même. Cet événement-parole la dépasse.

Elle aura toute sa vie pour en chercher le sens dans son cœur et faire le rapprochement entre les Écritures et cet événement. C'est ainsi qu'elle a pénétré peu à peu le mystère de son Fils. Le signe qu'elle ne demandait pas lui est donné : la grossesse de sa vieille cousine Élisabeth.

Servante du Seigneur

Marie qui a écouté, interrogé, se fait obéissance. Elle engage maintenant sa volonté dans un acte de foi disponible à celui dont l'ange a dit que *rien ne lui était impossible*. Elle se déclare 'servante-épouse' comme Ruth, comme Anne, et elle

s'engage à être mère en laissant la Parole 'ad-venir' en elle. Plus tard elle exultera dans la joie de la foi.

Marie ne reste pas repliée sur son secret. Elle se dresse et part en hâte. A son tour, elle va visiter celle qui est aussi objet de la promesse gratuite de Dieu. Et ce chemin de foi et de joie se poursuivra jusqu'à la Croix. *Heureuse celle qui a cru*, dira Jésus de sa mère.

Frère, Sœur, ami, à chacun de nous ses annonces. Celle de Marie est unique mais en même temps figure et source de toutes les autres. Laissons la Parole vivante et vivifiante prendre chair en nos existences quotidiennes, sous l'ombre de l'Esprit. Marie y est toujours présente.

Chronique n°198, mars 1997

La Vierge Marie, merveille de Dieu

Extraits de Prier 15 jours avec le Père Epagneul p. 95

Commentant le Je vous salue Marie, le Père invitait toujours à cette admiration qui rejoint celle de Dieu lui-même. En reconnaissant Marie pleine de grâce, le messager céleste — et donc le Père lui-même — admire son œuvre en elle. Elle est “pleine de grâce” et cette plénitude de vie divine peut cependant toujours s'accroître, car Dieu augmente la capacité de qui le reçoit. En elle, l'humanité est dans sa beauté première. Marie a bénéficié de la Rédemption dès sa conception, en vue de l'accomplissement de sa mission. Le Seigneur est avec elle en perfection.

De là découle la louange : “Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni !”

C'est alors que vient la prière (ajoutée au XV^e siècle) : “Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs”. Le Père faisait remarquer qu'il est inutile de préciser davantage « *car Marie, notre Mère, sait fort bien ce qu'il faut demander pour nous* ». “Maintenant et à l'heure de notre mort”. À cette heure-là surtout.

L'angélus, le Verbe fait chair

Par Fr Xavier-Vincent

Il est 7 heures. La cloche de l'église de Saint-Sulpice sonne, trois fois trois coups, puis à la volée ; de nouveau à 12 heures et le soir encore à la fin de la journée. Les uns s'étonnent de cette sonnerie, les chrétiens comprennent ; c'est un rappel du message évangélique : Marie accueillant Jésus en son sein.

L'ange du Seigneur annonça à Marie
qu'elle serait la Mère du Sauveur
Et elle conçut du Saint-Esprit.
Je vous salue Marie...

Voici la Servante du Seigneur
Qu'il me soit fait selon Ta Parole.
Je vous salue Marie...

Et le Verbe s'est fait chair
Et il a habité parmi nous.
Je vous salue Marie...

Dès l'année 1944, le Père Epagneul invitait les Frères à se tourner vers Marie dans le Mystère de l'Annonciation : dans leurs allées et venues, les Frères aimeront à réciter discrètement leur chapelet, heureux de louer et de prier sans cesse la Vierge de l'Annonciation. Matin, midi et soir les Frères réciteront l'Angélus. Ainsi, ils pourront rejoindre ce que Dieu, par Marie, a fait pour l'humanité.

Par Marie, rejoindre Dieu et notre humanité

La Congrégation avait déjà été consacrée à Marie le 3 octobre 1943. Les Frères aimaient à se retrouver pour prier Marie dans le hall du Prieuré de La Houssaye devant une reproduction d'un tableau de Fra Angelico, l'Annonciation faite à Marie. Ils récitaient là cette belle prière de l'Angélus dans laquelle nos Fondateurs ont puisé le charisme de nos Congrégations : de même que le Fils de Dieu s'est fait chair et s'est incarné dans notre humanité, nous voulons nous incarner dans la vie des hommes.

Les Chapitres Généraux le rediront sans cesse. Ainsi celui de 2003 : « *notre charisme est déjà une pédagogie "être avec", "faire corps" avec les ruraux. Notre "être avec" prend ses racines dans l'obéissance du Fils qui s'est fait homme. En Lui Dieu se fait serviteur ; il dit son amour et sa fidélité à l'humanité. Ce "faire corps" n'est pas un simple copinage, mais une démarche coûteuse de rencontre et de dépouillement... Le "faire corps" dit encore quelque chose du mystère de Dieu et du mystère du salut. Il est une Parole vraie, une Parole faite chair* ».

Le Père Epagneul, dans la tradition de l'Église, tenait à ce que cette prière ne soit pas omise. Elle résume tout le mystère chrétien « *mystère d'intimité paisible*

de la Vierge avec le Saint-Esprit formant en elle le Christ qu'elle doit donner au monde » ; « Chaque Prieuré, poursuit le Père, devra être une Maison de Nazareth où tous les Frères joyeusement unis sous la protection de la Vierge, vivront dans une fidélité totale à l'égard de l'Esprit Saint, développant en eux le Christ de leur baptême dont ils auront à répandre la lumière et la vie dans les campagnes de France ».

Une prière à la portée de tous

L'Angélus est cette courte prière à la portée de tous, elle reste simple. Pendant longtemps elle a rythmé la vie des moines : ils s'arrêtaient là où ils étaient quand la cloche invitait à la prière ; et la vie à la campagne : les paysans arrêtaient leurs travaux le temps de la sonnerie pour rejoindre la prière de tous. Le tableau du peintre Millet avec son Angélus popularisera cette prière.

Cette prière de l'Angélus véhicule l'essentiel de la démarche chrétienne : Comme il a appelé Marie, l'Esprit appelle des Frères, des Sœurs, des Laïcs à être porteurs du Christ. Marie se rend disponible pour une mission qui la dépasse : qu'il me soit fait selon Ta Parole ! Elle fait confiance, elle est pour nous modèle de foi ! Marie reçoit l'Enfant Dieu, le Verbe fait chair ; elle l'offre au monde, elle est la première missionnaire.

Et il a habité parmi nous.

Il est là. « *Si tu veux annoncer le Christ aux ruraux, contemple-le d'abord* » Père Épagnéul.

Il est là. « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom je suis au milieu d'eux* ». Mt. 18,20.

Alors, quand la cloche sonnera le matin, le midi et le soir, si elle sonne ! Et si nous l'entendons ! Nous pourrons être en communion les uns avec les autres par cette prière de l'Angélus qui nous rappelle l'essentiel de ce qu'a vécu Marie à l'Annonciation, la merveille que Dieu fit pour l'homme, et l'essentiel de ce que nos Fondateurs ont reçu de l'Esprit.

Chronique n° 273, page 6-7.

Pistes de réflexions à partir de ces textes de congrégations

- Quels aspects du charisme je découvre ou approfondis à travers ces lectures ?

TEXTES CONTEMPORAINS

Le Pape François loue Marie, «Mère de l'espérance»

Audience générale du mercredi 10 mai 2017. - AFP

« Pèlerins d'espérance et de paix : que vos mains unies en prière continuent de soutenir mes prières ». Place Saint-Pierre, ce mercredi 10 mai 2017, le Pape demande aux fidèles de langue portugaise de s'unir à lui. Vendredi et samedi, il se rendra en pèlerinage à Fatima, au Portugal « pour confier à la Vierge les sorts temporel et éternel de l'humanité et implorer, par son intercession, les bénédictions du Ciel ». François prie pour que « la plus grande et la meilleure des Mères veille sur chacun, tous les jours jusqu'à l'éternité ».

Deux jours avant son déplacement dans le sanctuaire marial portugais, le Pape a dédié sa catéchèse, lors de l'audience générale et dans le cadre de son cycle sur l'espérance chrétienne, à la figure de Marie, la Mère de l'espérance. «Elle nous enseigne la vertu de l'attente confiante, même quand tout est privé de sens».

« Dès sa première apparition dans l'histoire des Evangiles, sa figure se profile comme celle d'un personnage de drame », nous dit le Pape. Il n'était pas facile de dire «oui» à l'invitation de l'ange, et pourtant sollicitée en pleine jeunesse, elle répond avec courage, sans savoir rien du destin qui l'attendait. « En cet instant, elle nous apparaît comme une de toutes ces mères du monde, courageuses jusqu'à l'extrême quand il s'agit d'accueillir en elle l'histoire d'un homme nouveau qui naît ».

Ce «oui» marque le début d'une «longue liste d'obéissance». Marie apparaît comme une femme silencieuse dans les Evangiles, souligne-t-il «qui souvent ne comprend pas tout ce qui lui arrive, mais qui médite chaque parole et chaque événement dans son cœur».

Une femme silencieuse, à l'écoute

Le Pape dresse là une sorte de profil psychologique de Marie : « Ce n'est pas une femme qui déprime face aux incertitudes de la vie, en particulier quand tout semble aller de travers. Ce n'est pas non plus une femme qui proteste avec violence, qui fulmine contre le destin de la vie quand il prend un tour hostile. C'est une femme, au contraire, qui écoute ». Le Pape rappelle à tous qu'il y a toujours un lien solide entre l'espérance et l'écoute. Marie écoute et accueille l'existence telle qu'elle se livre, avec ses jours heureux et avec ses drames, jusqu'à la crucifixion.

Elle «restait» là

Et c'est « à ce moment crucial » qu'elle réapparaît dans les Evangiles. À l'heure de la nuit la plus extrême, quand son Fils est cloué sur le bois de la croix, ils nous disent qu'elle «restait» là, au pied de la croix. «L'imagination des poètes et des peintres nous ont offert des images qui sont aujourd'hui entrées dans l'histoire de l'art», mais les Evangiles sont eux « laconiques et extrêmement discrets ». Elle «restait» là, par fidélité au projet de Dieu dont elle s'est proclamée la servante, et avec son amour de mère qui souffre.

Marie qui est là encore pour accompagner les premiers pas de l'Église, dans la lumière de la Résurrection, « mère d'espérance » au milieu de cette communauté de disciples tellement fragiles : « L'un avait renié, beaucoup avaient fui, tous avaient peur ». Marie était là « tout naturellement », et c'est pour cela, poursuit François que « nous l'aimons comme Mère, parce qu'elle nous enseigne la vertu de l'attente, même quand tout semble privé de sens ». Le Pape lance enfin cette prière : « Que Marie, la Mère que Jésus nous a donnée à tous, puisse toujours soutenir nos pas, dans les moments difficiles ; qu'elle puisse toujours s'adresser à nos cœurs en disant : lève-toi et regarde devant toi, regarde l'horizon ».

Dans la joie de l'Évangile,

Exhortation du Pape François

Marie, la Mère de l'évangélisation

n°284 : Avec l'Esprit-Saint, il y a toujours Marie au milieu du peuple. Elle était avec les disciples pour l'invoquer (Ac 1,14) et elle a ainsi rendu possible l'exploration missionnaire advenue à la Pentecôte. Elle est la Mère de l'Église évangélisatrice et sans elle nous n'arrivons pas à comprendre pleinement l'esprit de la nouvelle évangélisation.

Le don de Jésus à son peuple

n°285 : Sur la croix, quand le Christ souffrait dans sa chair la dramatique rencontre entre le péché du monde et la miséricorde divine, il a pu voir à ses pieds la présence consolatrice de sa mère. En ce moment crucial, Jésus dit à Marie : « *Femme, voici ton Fils et au disciple bien-aimé* » et à l'ami bien-aimé : « *Voici ta mère* » (Jn 19, 26-27). Ces paroles de Jésus au seuil de la mort n'expriment pas d'abord une préoccupation compatissante pour sa mère, elles sont plutôt une formule de révélation qui manifeste le mystère d'une mission salvifique spéciale. Jésus nous a laissé sa mère comme notre mère...

Au pied de la croix...Jésus nous conduit à Marie...car il ne veut pas que nous marchions sans une mère.

n°286 : ...Comme mère de tous, elle est signe d'espérance pour les peuples qui souffrent...jusqu'à ce que naisse la justice. Elle est la missionnaire qui se fait proche de nous pour nous accompagner dans la vie, ouvrant nos cœurs à la foi avec affection maternelle.

L'étoile de la nouvelle Évangélisation

n°287 : ...Elle est la femme de foi qui vit et marche dans la foi. ...elle s'est laissée conduire par l'Esprit vers un destin de service et de fécondité.

n°288 : Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Église. Car chaque fois que nous regardons Marie, nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection...En la regardant, nous découvrons que celle qui louait Dieu parce qu' « *il a renversé les potentats de leurs trônes* » et « *a renvoyé les riches les mains vides* » (Luc 1, 52-53) est la même qui nous donne de la chaleur maternelle dans notre quête de justice. C'est aussi elle qui « *conservait avec soi toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (Luc 2, 19).

Marie sait reconnaître les empreintes de l'Esprit de Dieu aussi bien dans les grands événements que dans ceux qui apparaissent imperceptibles. Elle contemple le mystère de Dieu dans le monde, dans l'histoire, dans la vie quotidienne de chacun de nous et de tous...

Cette dynamique de justice et de tendresse, de contemplation et de marche vers les autres, est ce qui fait d'elle un modèle ecclésial pour l'évangélisation.

Nous la supplions...pour que l'Eglise devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples et rende possible la naissance d'un monde nouveau.

Pistes de réflexion à partir de ces textes contemporains

- Comment j'accepte de me laisser transformer par le Seigneur ?
- Comment j'accueille un événement qui bouleverse mes prévisions, ce que j'avais prévu ?
- Est-ce que ma joie se fait communicative comme Marie ?
- Comment est-ce que je fais confiance au Seigneur dans les épreuves ?
- Est-ce que cela m'arrive d'agir en 'médiateur' ? Qu'est-ce cela produit en moi ?

TEMOIGNAGES

Message sur Marie

Par Françoise Lamblin

Aujourd'hui 15 Août, fête de l'Assomption, je viens vous donner un témoignage de ce que représente pour moi, Marie.

Depuis mon enfance, bien sûr, je priais Marie, avec les *Je vous salue Marie* que je répétais machinalement sans trop comprendre. Devenue adulte, je ne peux pas dire que j'avais un culte marial très poussé. C'était surtout ma relation à Dieu que je soignais et que j'avais envie d'approfondir.

Les années passant, Je n'ai plus trop de souvenirs des fêtes de l'Assomption si ce n'est celle de 1986. Avec mon mari et mes enfants, nous venions d'arriver en France, à Louviers, après 8 années passées en Belgique.

Nous nous rendons à l'Eglise Notre-Dame et je fus frappée par l'homélie du prêtre de l'époque : Michel Souche. Je ne peux pas vous redire ici les mots exacts qu'il a employés, mais il nous a démontré que Marie n'était pas la personne, toute gentille, toute serviable, sans personnalité, comme on avait l'habitude de la dépeindre, qu'elle valait bien plus. Bien au contraire, tout au long de sa vie, elle avait fait preuve de caractère, de courage. Je crois que c'est à partir de ce moment que j'ai commencé à voir Marie avec un autre regard.

Dans les Evangiles, il y a très peu de passages où il est question de Marie. Je vais les dérouler avec vous avec ma vie de mère de famille de 4 enfants et de mamie de bientôt 8 petits-enfants.

L'Annonciation : l'ange Gabriel vient chez elle, elle a été choisie pour être la mère de Jésus, ce n'est pas facile pour elle, elle est troublée, elle se pose plein de questions : « Comment cela va-t-il se faire ? » mais Dieu est avec elle. Elle ne comprend pas bien, mais elle choisit de lui faire confiance, elle dit oui à ce qui lui est demandé. Je pense aussi à ce moment où l'on apprend que l'on est enceinte. Pour moi, ce fut chaque fois une joie mais en même temps, beaucoup de questions surgissent. Alors, comment ne pas penser à Marie qui apprend qu'elle serait la mère de Dieu ? La poursuite de la route pour Marie va être l'abandon entre les mains de Dieu. Elle va se laisser transformer par Dieu.

La Visitation : quand elle rend visite à sa cousine Elisabeth, nous fait prendre conscience que rien n'est impossible à Dieu. Elisabeth répond d'une voix forte, sûre, certaine, d'une voix qu'on ne peut remettre en question : ***Dieu t'a bénie plus que toutes les femmes et sa bénédiction repose sur l'enfant.*** Bénir signifie : dire du bien de, mais aussi « être avec ». Dieu est avec Marie et avec Jésus. Tous deux vivent dans la même circulation d'amour. En se tournant vers Dieu, en lui faisant confiance, en accueillant l'Esprit qui transforme, Marie naît à une vie nouvelle et participe à la naissance pleine de Jésus, à sa naissance en tant que Fils de Dieu. Marie porte Jésus comme une mère aimante porte son enfant.

On voit dans le récit de l'Annonciation ou de la Visitation que l'humble âme de Marie s'est déplacée vers un Etre plus grand, plus beau, plus généreux. En disant son « oui » à Dieu, elle a trouvé la **joie**, le **bonheur**, le **trésor**. Et maintenant elle ne peut que les chanter, les partager. Dans le Magnificat, on retrouve tout cela :

- L'âme humble de Marie : «son humble servante »
- Marie trouve la joie, le bonheur : « Mon cœur est plein de joie » « on me dira bienheureuse » « Dieu a fait pour moi des merveilles »
- Marie désire partager : « De tout mon être, je veux dire la grandeur du Seigneur. »

Marie a été soulevée au-dessus d'elle-même, elle a été émerveillée, transportée d'admiration. Elle ne peut que chanter, crier, dire le Dieu Saint et Sa bonté, Sa Force d'Amour, Sa générosité. Les jeunes parents connaissent aussi cette joie de donner la vie.

Dans le Magnificat, Marie ne s'adresse pas directement à Dieu. Elle semble nous prendre à témoin de son bonheur et vouloir nous transmettre un message.

La naissance de Jésus : *A Bethléem, elle met au monde son fils premier-né, elle l'enveloppe et le couche dans une crèche.* Par son geste, Marie rejoint les bergers dans leur pauvreté, leur misère, leur exclusion (à cette époque, les bergers étaient peu appréciés et même rejetés). Marie couche son fils, lui fait un lit parmi les exclus,

La présentation de Jésus au temple : Marie et Joseph respectent la loi de Moïse, le huitième jour, Marie et Joseph vont au temple accomplir la cérémonie de purification. Siméon bénit Joseph et Marie. Il leur témoigne de la reconnaissance. Puis il se tourne vers Marie et lui dit : « La douleur te transpercera l'âme comme un glaive ». Marie était prévenue de ce qu'elle allait avoir à traverser.

L'enfance de Jésus : Marie et Joseph vont avec Jésus, à la fête de la Pâque, à Jérusalem, puis ils repartent et oublient Jésus. Ils le cherchent mais ne le trouvent pas. Marie est stupéfaite. Quand elle le retrouve, elle lui dit : « Pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ton père et moi, nous Te cherchons, angoissés » et Jésus de répondre : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne savez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ». Jésus ouvre sa famille à une famille beaucoup plus grande. Marie garde tout dans son cœur. De même les parents qui voient leur enfant grandir, prendre leur envol. Quel parent ne tremble pas devant les choix de vie de ses enfants ? Faisons-nous confiance à Dieu ? C'est facile à dire, mais difficile à vivre !

Ensuite les noces de Cana : Marie participe à un mariage en tant qu'invitée avec Jésus. Elle voit l'embarras causé par le manque de vin. Comme beaucoup de mamans attentives au moindre détail, à l'écoute des gens, elle cherche une solution et dit donc à Jésus : « *ils n'ont plus de vin.* » Jésus lui rétorque alors : « *Femme, mon heure n'est pas encore venue* » Elle a écouté Jésus et elle a compris que Jésus voulait lui aussi le bonheur des hommes. Elle se tourne alors vers les personnes du mariage et leur dit : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Marie a été la médiatrice.

Nous pouvons passer par elle en lui confiant toutes nos situations, elle saura les transmettre à son fils.

Les évangélistes rapportent peu de choses sur Marie durant la vie publique de Jésus. Elle est là, discrète.

Au moment de la Passion de son fils, nous imaginons bien qu'elle a dû vivre des moments difficiles, Nous la retrouvons au moment de la mort de Jésus, au pied de la croix, elle est là avec Jean. Jésus lui dit : « Femme, voici ton Fils » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère ».

Depuis ce jour, Marie est aussi notre mère à tous. Ces paroles de Jésus nous montrent bien **le rôle de Marie**. Elle a encadré la mission de Jésus. Elle est là au commencement, elle est là aussi à la fin dans la souffrance, la douleur. Pour Saint Jean, Marie a porté Jésus tout au long de sa vie. C'est grâce à son « oui » que le plan de Dieu a pu s'accomplir.

Marie est pour nous un modèle de croyante. Elle passe par nos chemins, nos difficultés mais elle a, toute sa vie, fait confiance à Dieu et répondu oui à son appel. Sachons, nous aussi, faire confiance à Dieu et répondre à son appel, à l'image de Marie.

POUR ALLER PLUS LOIN

Textes de Congrégation

Sr Ghislaine Aubé, *Histoire des commencements*, page 17.

Sr Ghislaine Aubé et Fr Jean-Louis Lejay, *Prier 15 jours avec le Père Epagneul*, page 92.

Dans la revue, Patrimoine, *La très sainte Vierge Marie*, numéro 10.

Textes contemporains :

Très belle lettre de Jean-Paul II à toutes les personnes consacrées, pour l'année mariale 1988

Pape François, *Joyeux Noël, Là où naît l'espérance renaît la dignité*, éditions Bayard, 2016. Ce livre reprend les textes du Pape François de 2013 à 2017

Anselm Grün, *Je vous annonce une grande joie*, édition Parole et Silence, 2009. Ce livre sur le mystère de Noël donne une grande place à Marie

CHANTS

Une femme dont on n'a rien dit (V 180.3)

1. Une femme dont on n'a rien dit si ce n'est qu'elle était fiancée
Et qu'un ange lui vint annoncer : " Te voilà, entre toutes choisie. "

Aujourd'hui la terre et le paradis la proclament heureuse et bénie. Bienheureuse vierge Marie !

2. Une femme dont on n'a rien dit si ce n'est qu'elle avait accouché
D'un garçon, au pays de Judée : des bergers en ont fait le récit,
3. Une femme dont on n'a rien dit si ce n'est qu'elle a trois jour cherché
Son enfant qui semblait l'oublier, et son cœur n'y avait rien compris, ...
4. Une femme dont on n'a rien dit si ce n'est qu'elle était à Cana
Pour la noce où Jésus transforma l'eau en vin, et l'on put croire en lui, ...
5. Une femme dont on n'a rien dit si ce n'est sa présence à la croix
Quand son Fils étendait ses deux bras pour mourir au milieu des bandits, ...
6. Une femme dont on n'a rien dit si ce n'est sa prière avec ceux
Que brûlèrent les langues de feu, baptisés du baptême en Esprit.

Chercher avec toi dans nos vies (V 282 – Gianadda)

Refrain : Chercher avec toi dans nos vies les pas de Dieu Vierge Marie
Par toi accueillir aujourd'hui le don de Dieu Vierge Marie

- | | |
|---|--|
| 1) Puisque tu chantes avec nous
Magnificat Vierge Marie
Permetts la Pâque sur nos pas
Nous ferons tout ce qu'il dira | 2) Puisque tu souffres avec nous
Gethsémani, Vierge Marie
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui
Entre tes mains voici nos vies. |
|---|--|

3) Puisque tu demeures avec nous
Pour l'Angélu, Vierge Marie
Guide nos pas dans l'inconnu,
Car tu es celle qui a cru.

Apprends-nous Marie (V 219 Robert Lebel)

1. Quand l'annonce a retenti au secret de ta chambre
Et que l'aide de l'Esprit te couvrit de son ombre,
Saurons-nous jamais le cri qui monta de ton cœur? (bis)

Apprends-nous, Marie, à porter la vie du Seigneur!

Apprends-nous le oui de ton cœur !

2. Quand le ciel a répandu sa rosée de lumière
Pour que germe en toi Jésus dont tu serais la mère,
Saurons-nous jamais le cri qui monta de ton cœur? (bis)
3. Quand enfin tu arrivas au-delà des collines
Et que Jean frémit de joie au sein de ta cousine,
Saurons-nous jamais le cri qui monta de ton cœur? (bis)
4. Quand l'Amour est né de toi sur la paille et le givre
Et que les soldats du roi ont voulu le poursuivre,
Saurons-nous jamais le cri qui monta de ton cœur? (bis)

Couronnée d'étoiles (V 44 – 58 Chants de l'Emmanuel)

R : Nous te saluons, ô toi Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas.
En toi nous est donnée l'aurore du Salut.

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le sauveur
Par toi, nous sont ouvertes les portes du jardin,
Guide-nous en chemin, Étoile du matin.
2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'Eau et le sang versés qui sauvent du péché.
3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée,
plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées,
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en Toi la promesse de vie.

PRIERES

Prière à Marie, dans la Joie de l'Évangile.

Vierge et Mère Marie, toi qui, mue par l'Esprit,
A accueilli le Verbe de la vie, dans la profondeur de ta foi humble,
Totalemt abandonnée à l'Éternel, aide-nous à dire notre « oui »
Dans l'urgence plus que jamais pressante,
De faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.

Toi, remplie de la présence du Christ, tu as porté la joie à Jean-Baptiste,
Le faisant exulter dans le sein de sa mère.
Toi tressaillant de joie, tu as chanté les merveilles du Seigneur.
Toi qui es restée ferme près de la Croix avec une foi inébranlable
Et as reçu la joyeuse consolation de la résurrection.
Tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit
Afin que naisse l'Église évangélisatrice.

Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités
Pour porter à tous l'Évangile de la vie qui triomphe de la mort.
Donne-nous l'audace de chercher de nouvelles voies
Pour que parvienne à tous le don de la beauté qui ne se ternit pas.

Toi, vierge de l'écoute et de la contemplation, mère du bel amour,
Et épouse de noces éternelles, intercède pour l'Église,
Dont tu es l'icône très pure, afin qu'elle ne s'enferme jamais
Et jamais ne s'arrête dans sa passion pour instaurer le Royaume.

Etoile de la nouvelle évangélisation,
Aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion,
Du service, de la foi ardente et généreuse,
De la justice et de l'amour pour les pauvres,
Pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre
Et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.

Mère de l'Évangile vivant, source de joie pour les petits,
Prie pour nous. Amen, Alleluia !

Prière à Notre Dame du Rosaire, par Sr Ghislaine Aubé

O Notre Dame du Rosaire
Pour vous et avec vous, nous bénissons le Seigneur !

Et parce qu'Il vous a comblée de grâce
Tandis que vous vous reconnaissiez Sa Servante,

Parce qu'il s'est incarné en Vous
Alors que vous acceptiez Sa Parole,

Parce qu'associée à Sa Croix,
Il a fait de Vous notre mère,

Parce qu'en donnant l'Esprit Saint,
Il vous a fait Reine des Apôtres
Avant de vous glorifier au ciel,

Priez pour nous, maintenant et à
L'heure de notre mort !



Prière à Notre Dame du « Oui »

Notre Dame
qui par votre Oui avez changé la face du monde,
Regardez avec bonté ceux qui veulent dire Oui pour toujours.

Vous savez à quel prix ce mot s'achète et se tient,
obtenez-nous de ne pas reculer devant ce qu'il exige de nous.
Apprenez-nous à le dire comme vous dans l'humilité, la pureté,
la simplicité et l'abandon à la volonté du Père.

Demandez à votre divin Fils que les Oui que nous dirons après celui-là
tout au long de notre vie nous servent à l'exemple du vôtre à faire encore plus
parfaitement la volonté de Dieu pour notre salut et celui du monde entier.

Amen

Introduction	page 1
Repérage biblique	page 2
Textes des Congrégations	page 10
Textes contemporains	page 17
Témoignages	page 20
Pour aller plus loin	page 23
Chants	page 24
Prières	page 26